

ORDER OF PREACHERS



Nouvelle Commission Internationale de l'IDYM



L'Assemblée Internationale des Représentants des Mouvements de la Jeunesse Dominicaine s'est tenue les 16 et 17 juillet à Bogota, Colombie, avec la participation des représentants des Etats-Unis, Zimbabwe, Mexico, Chili, Colombie, Equateur, Espagne, Guatemala, Brésil, Philippines, Nigeria, Bolivie, Porto Rico, Haïti, Trinidad et Tobago, Granada, Italie et Venezuela. Des représentants du Cameroun, de la Côte d'ivoire et du Centrafrique étaient aussi présents virtuellement.

Dans le cadre de la réorganisation de l'IDYM, une nouvelle Commission Internationale a été inaugurée et ses représentants ont été élus. Les nouveaux membres de la Commission Internationale sont les suivants :

Coordinateur International: Jose Alberto de Blas (Espagne)

Promoteur International pour la Formation: Lyamar Diaz-Rodriguez (Porto Rico)

Promoteur International pour la Communication: Sean Mundy (USA)

Promoteur International pour les Missions: Leonardo De Laquila (Brésil)

Promoteur International pour les Finances: Daniel Toledo (Guatemala)

La nouvelle Commission Internationale travaillera directement avec le Promoteur Général pour les Laïcs, le fr Rui Carlos Antunes e Almeida Lopes.

Les personnes suivantes ont été proposées comme membres du Comité de Conseil International : Fr Brian Pierce (USA), Fr Jorge Angarita (Colombie), Fr Carlos Rodriguez (Espagne), Fr Felix Hernandez (Espagne), Sr. Célida (Venezuela), Fr Wilmar Ruiz (Colombie), Sr. Gina Flemming (USA), Sr. Geraldine Céspedes (République Dominicaine), Fr Oluyemi Taiwo (Nigeria) et Fr David Kammler (Allemagne).

Profil de la Commission Internationale de l'IDYM

- Le Coordinateur International, José Alberto de Blas Moncalvillo (Espagne) a 33 ans et il collabore avec le Bureau Internet en Espagne sur des projets « en ligne ». Il a aussi travaillé avec la Fondation San Martin de Porres de Madrid et l'ONG Verapaz. Il a fait partie du groupe des jeunes chrétiens de la Paroisse de Santo Cristo del Olivar à Madrid et en tant que Jeune Dominicain, il participe depuis plusieurs années aux célébrations des Journées Mondiales de la Jeunesse et à la Commission Internationale de l'IDYM .



- La Promotrice pour l'Education, Lyamar Diaz-Rodriguez (Porto Rico) a 24 ans et elle termine ses études en Finance et Comptabilité. Elle est entrée en contact pour la première fois avec la Jeunesse Dominicaine au « San Antonio College » à Isabela. En 2007, elle a participé à la Conférence Nationale sur la Prédication pour les Ecoles et les Facultés Dominicaines aux Etats-Unis et à Porto Rico. En 2011, elle a été choisie comme membre de l'équipe de Formation responsable pour la création et la formation des groupes de la Jeunesse Dominicaine aux U.S.A et à Porto Rico. En 2012, elle a été aussi bénévole pour la reconstruction des maisons détruites par la tempête Katrina à la Nouvelle Orléans.

- Le Promoteur pour les Missions, Leonardo De Laquila (Brésil) a 32 ans et il est diplômé en Musique Ancienne et Philosophie. Il est le fondateur et le président du Mouvement de la Jeunesse au Brésil. Il a servi comme bénévole auprès des Pères Lazaristes et de la Commission Dominicaine pour Justice et Paix au Brésil. Il est maintenant professeur d'éducation religieuse à l'Ecole St Louis des Jésuites et à l'Ecole des Sœurs Dominicaines de Ste Catherine de Sienne.

- Promoteur pour la Communication Sean Mundy (USA) a 25 ans et il est professeur à la « St Pius V School », un lycée dominicain à Pilsen non loin de Chicago. Il a connu les Dominicains au St « Thomas Aquinas College » à Sparkill, NY. C'est là qu'il a participé à la conférence sur la "Prédication en Action" et où il a connu plusieurs dominicains et il s'est intéressé à la Spiritualité Dominicaine qui l'a aidé à renforcer sa foi. Il est l'un des fondateurs des Jeunes Adultes Dominicains aux USA et est actuellement le Coordinateur national du Conseil de Direction.

- Le Promoteur des Finances, Daniel Eduardo Toledo (Guatemala) a 27 ans et il est diplômé en Ingénierie Industrielle. C'est aussi un entrepreneur, un « coach » professionnel et un joueur de squash. Il étudie également la théologie dans sa paroisse dominicaine. Il est actuellement coordinateur assistant et catéchète pour les Jeunes dominicains qui se préparent à la Confirmation. Il a collaboré à la création de différents groupes de jeunes dominicains dans plusieurs régions du Guatemala, au Salvador et au Nicaragua.

Suivre un chemin vers Noël

Une retraite de l'Avent par les Dominicains

Pour notre nouvelle retraite, nous cheminerons ensemble avec trois frères des couvents de Paris, Lille et Rennes. Aux côtés d'une mère de famille proche des Dominicains, chacun offrira sa méditation quotidienne. Nous avons voulu vous proposer 26 jours pour entrer dans le mystère joyeux de Noël. Prier, contempler, découvrir et partager sont nos quatre notes pour commencer le chant qui dans la nuit de Noël dira la joie au Ciel et sur la Terre, de la naissance de Jésus!

- Prier avec les frères de Lille, confier ou porter une intention déposée sur le site, trois manières réelles de créer comme une guirlande lumineuse de prières

- Contempler. Un contre-ténor, trois musiciens et deux frères dominicains apporteront leur voix à la Parole à travers les audio artistiques de la rubrique « Vox clamantis »

- Découvrir. A travers les e-puzzle pour les enfants, ce sera les mille visages des santons de la crèche. À travers eux, se pose cette question : Avec qui fête-t-on Noël ?

- Partager. Non seulement à travers le blog mais aussi avec vos voisins, chez vous, avec la rubrique « Noël autour de vous ».

Toutes les rubriques seront ouvertes le 30 novembre à 00h00.

Aux rythmes des grandes fêtes chrétiennes, Retraite dans la Ville se déploie pendant le Carême pour se préparer à Pâques, l'Avent pour nous préparer à Noël. Entre les deux, Psaume dans la Ville, Dimanche dans la Ville, et Prière dans la Ville accompagnent le temps que l'on dit « ordinaire ».

Nous espérons qu'ensemble nous nous laisserons guider pour chercher « où Il demeure » !

Une réunion historique des Promoteurs de Justice et Paix de la Famille dominicaine en Afrique

Du 21 au 27 Octobre 2013, dix-sept (17) Promoteurs de Justice et Paix de l'Interafricaine de l'Ordre des Prêcheurs (IAOP): 7 frères, 6 sœurs des Sœurs dominicaines en Afrique (DSA), et 4 laïcs dominicains



représentant toutes les régions d’Afrique se sont réunis à Johannesburg, Afrique du Sud, pour développer un plan stratégique permettant aux Dominicains d’être une plus grande force pour la justice et la paix en Afrique. C’était un événement historique, car c’est la première fois que toutes les branches de la famille dominicaine se sont réunies pour une telle réunion pour concevoir une vision commune de la façon d’aborder la justice et la paix dans nos différentes entités. Les participants ont été ravis de la présence de Sœur Celestina Veloso Freitas, OP, Coordinatrice Internationale de Justice et Paix pour les Sœurs Dominicaines Internationales (DSI), et du frère Carlos Rodriguez Linera, OP, Promoteur Général pour Justice et Paix, qui sont tous deux basés à Sainte Sabine à Rome. Le frère Neil Mitchell, OP., nous nous fait le compte rendu de cette réunion.

«Dans la présentation d’ouverture, le frère Mike Deeb, OP, Conseiller de l’IAOP pour Justice et Paix et la Famille Dominicaine, a parlé du "Voir, Juger, Agir» et du «Cercle pastoral" comme méthodes efficaces d’évangélisation qui permettent à l’Eglise de mettre son énergie dans la transformation de l’humanité. Toutes les entités et toutes les branches de la famille dominicaine en Afrique ont ensuite présenté des rapports détaillant où elles en sont dans le travail de justice et paix et ont abordé les questions auxquelles elles sont confrontées. Les participants se sont rendus compte que partout en Afrique, ils sont tous confrontés à au même genre de problèmes: la pauvreté, les inégalités, le chômage, la guerre, la violence, l’oppression, la corruption, la destruction de l’environnement, les abus sexuels, etc. Un des jours de la réunion a été consacrée à une excursion pour permettre aux participants de s’imprégner de certaines réalités sud-africaines.

Le frère Emmanuel Ntakarutimana, OP, Promoteur de Justice et Paix pour le Vicariat du Rwanda et du Burundi, et Président de la Commission Nationale Indépendante des Droits de l’Homme du Burundi a fait un exposé sur les défis du travail de justice et paix en Afrique. Il a décrit le problème de déficit moral du monde. En nous rappelant les cinq frontières de l’évangélisation pour l’Ordre définies par le Chapitre Général d’Avila (1986) (ceux qui font face à la mort, ceux qui sont déshumanisés, ceux des autres confessions chrétiennes, d’autres religions et idéologies laïques), le fr. Emmanuel nous a appelés à mettre notre expertise en commun avec tant d’autres personnes et tant d’institutions qui travaillent tous à lever le voile du traumatisme qui couvre l’Afrique et empêche les gens à se développer.

Le frère Carlos, a parlé du travail de la délégation dominicaine auprès des Nations Unies qui cherche à influencer, dans l’esprit de l’Evangile, les politiques publiques des États afin que celles-ci soient faites conformément à l’intérêt commun. Le frère Carlos a aussi salué le "Processus de Salamanque" comme un moyen de renouer nos institutions dominicaines avec la réalité.

Les dernières séances de la réunion ont été consacrées à l’identification des principaux domaines auxquels nous sommes confrontés en Afrique, et à l’élaboration de stratégies qui nous permettront de devenir une force plus grande pour la justice et la paix. Les promoteurs se sont engagés à tenir, des sessions de formation régionales avant la fin de 2014, pour développer ces capacités dans nos promoteurs. » Félicitations !
Retrouvez toute l’information sur l’Afrique en vous inscrivant à Afridom Flash - s.africa@curia.op.org
Fr. Gabriel Samba, op

Les Textes des Actes du Chapitre Général de Trogir 2013 sont à votre disposition

Les Actes du Chapitre Général de Trogir 2013 sont désormais disponibles. Ce sont les fruits des réflexions et délibérations des frères, inspirés par la prière. Les Actes couvrent les domaines suivants: le Jubilé de l’Ordre et son Renouveau, la Formation, les Etudes, la prédication, la Vie communautaire, l’Economie et le LCO.

Le texte original des Actes est disponible sur le site web de l’Ordre et il est téléchargeable. Dans ce texte, les conclusions des frères sont rédigées dans leur langue d’origine. Il y a donc des textes, anglais, espagnol et français (et aussi en latin).

Il est possible de télécharger les textes originaux des Actes dans plusieurs langues sur le site :

Nous disposons aussi des traductions en espagnol, italien et anglais. Les textes en italien et espagnol sont disponibles sur le site de l’Ordre et peuvent être téléchargés.



Il est possible de télécharger la traduction des Actes en espagnol sur le site :

Il est possible de télécharger la traduction des Actes en italien sur le site :

La traduction en anglais a été publiée par « New Priory Press » et elle est en vente. Pour en commander des exemplaires, visitez le site : newpriorypress.com. Vous pouvez aussi cliquer directement sur le lien - <https://www.createspace.com/4506596>

Merci !

Es-tu le roi des juifs ?

Solennité du Christ-Roi - Fr ST Bonino op

Quarante jours déjà que, chaque matin, ce diable de Philistin vient narguer le camp d'Israël (cf. 1 S 17). Quarante jours déjà que « les troupes du Dieu vivant » tremblent devant ce géant bardé de bronze. Mais, ce matin-là, le quarantième, l'Esprit de Dieu s'est emparé d'un enfant, d'un berger de passage. « J'irai moi me battre contre ce Philistin. » On veut alors équiper le jeune David de la pesante panoplie militaire : cuirasse, épée et casque de bronze. Mais les armes de ce monde paralysent en lui l'action de Dieu. « Je ne puis pas marcher avec tout ça. » Sa force est ailleurs. Il a revêtu « la cuirasse de la foi et de la charité, avec le casque de l'espérance » (1 Th 5, 8). Pour qui s'appuie sur Dieu, les moyens les plus pauvres sont toujours les meilleurs : un bâton, une fronde et cinq pierres bien lisses. « Afin qu'on sache qu'il y a un Dieu en Israël et que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que Dieu donne la victoire ». Et voilà qu'à la stupéfaction générale, Goliath - Goliath l'invincible, Goliath-la-Terreur - s'effondre frappé en plein front par la pierre du berger. Oui, le Messie de Dieu a brisé la tête de l'antique serpent et de ses sbires (cf. Gn 3, 15).

Mais la pierre lancée de main de maître par David ne s'arrête pas là. Elle n'en finit pas, tout au long de l'histoire, de siffler dans les airs et de faire des dégâts chez les tyrans de ce monde. Quelques siècles plus tard, elle revient hanter les nuits de Nabuchodonosor, roi de Babylone (cf. Dn 2). Dans son rêve lui apparaît une immense statue. Sa tête est d'or, sa poitrine d'argent, ses jambes de bronze et ses pieds sont partie de fer et partie d'argile. C'est le symbole de toutes les puissances de ce monde, de tous ces empires humains qui se succèdent au rythme des siècles, impressionnants de force et pourtant si faibles lorsqu'ils ne reposent pas sur la justice et le droit. « Tu regardais, ô roi, explique le prophète Daniel à Nabuchodonosor, et soudain, une pierre se détacha, sans que main l'eût touché. » La revoilà la pierre ! La pierre venue d'ailleurs, la pierre partie de Dieu. Elle percute la statue et la statue s'effondre dans un fracas épouvantable. Tout est balayé par le vent et de ce qui terrorisait les hommes il ne reste bientôt plus trace. Par contre, « la pierre qui avait frappé la statue devient une grande montagne qui remplit la terre ». Cette pierre est donc un royaume, mais un royaume du troisième type, un royaume qui n'est pas de ce monde. Et, de fait, annonce le prophète Daniel, « le roi du Ciel dressera un royaume qui jamais ne sera détruit [...]. Il écrasera et anéantira tous ces royaumes et lui-même subsistera à jamais ». Autant dire : son règne n'aura pas de fin.

Car cette pierre mystérieuse, pierre qui fracasse à l'improviste « toute puissance altière qui se dresse contre la connaissance de Dieu » (2 Co 10, 5), c'est en définitive, la Parole de Dieu. La Parole qui a pris chair en Jésus-Christ, fils de David, Roi et Messie. Cette pierre, les bâtisseurs l'ont rejetée (Ps 117, 22) - « ta nation et les grands prêtres t'ont livré à moi » (Jn 18, 35) et, au vendredi saint, elle s'approche du colosse du jour, cet Empire romain dont Pilate est le représentant.

Question : « - Es-tu le roi des juifs ? ».

« - Oui. Et non seulement des juifs, mais de toutes les nations car je suis venu "pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés" (Jn 11, 52) ». L'écriteau placé sur la Croix annonce certes « Jésus le Nazôréen, le roi des juifs » mais, comme en une Pentecôte anticipée, il le proclame, hors de la Ville, pour toutes les nations, en hébreu, en grec et en latin (Jn 19, 19-20).

Pourtant, précise Jésus, « ma royauté n'est pas de ce monde ». « - Ouf, respire César. Voilà qui me convient parfaitement. Il s'agit donc, si j'entends bien, d'une affaire purement privée. Les religions les plus spirituelles, celles dont l'influence ne franchit jamais le seuil des sacristies, sont toujours les meilleures, en tous cas celles que je préfère. Séparation oblige ! »



« - Attention, ô César. Je crains qu'il y ait un malentendu. Ma royauté s'exerce bel et bien sur ce monde. Je ne règne pas sur des abstractions, sur de purs esprits mais sur des personnes réelles qui sont engagées dans une vie familiale, sociale et politique. Il n'y a donc pas de lieu ni d'institution dont les portes seraient pour moi hermétiquement closes et où tu pourrais à ton aise faire ton petit dieu. Mais il est vrai que, ma royauté qui s'exerce sur ce monde, primo, ne vient pas de ce monde, secundo, poursuit un autre but que le bonheur en ce monde, tertio, utilise d'autres moyens que les tiens. »

Tout d'abord, la royauté du Christ ne vient pas de ce monde, car elle ne repose pas sur le choix des hommes mais sur l'initiative du Père. « C'est moi, dit le Seigneur, qui ai sacré mon roi sur Sion, ma sainte montagne » (Ps 2, 6). C'est moi qui par l'Incarnation ai fait de mon Fils, de mon Unique, le chef de l'humanité nouvelle et je lui ai donné les nations en héritage.

Elle ne vise pas non plus le bien terrestre des communautés humaines, en tous cas pas directement. D'ailleurs Jésus, après la multiplication des pains, quand on veut le faire roi, s'enfuit dans la montagne, tout seul (Jn 6, 15). Sa Royauté ne se substitue donc pas aux autorités politiques légitimes. Elle n'entre pas en concurrence avec Hérode ni César, du moins tant qu'Hérode ou César ne se prennent pas pour Dieu.

Enfin, Jésus règne par de tout autres moyens que ceux des puissants de ce monde. « Si mon Royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs » (Jn 19, 36). Et à Pierre qui tire précisément l'épée pour le défendre - fer contre fer, violence contre violence -, Jésus ordonne : « Rentre le glaive dans le fourreau » (Jn 18, 11). Jésus est un roi désarmé, un roi nu.

Mais alors d'où vient sa force ? « Le Vatican, combien de divisions ? », ricanait l'autre qui se croyait à l'abri derrière son mur. Mais le mur s'est effondré sans qu'il soit besoin de divisions blindées, car plus fort que la violence des hommes, il y a la force spirituelle de la vérité. Et telle est bien l'arme de Jésus. « Je ne suis né, je ne suis venu en ce monde que pour rendre témoignage à la vérité » (Jn 18, 37)

Ce témoignage, c'est la révélation de l'admirable projet de Dieu pour les hommes. C'est la révélation de son propre mystère à lui, Jésus, lui en qui et par qui il a plu à Dieu de réaliser tous ses desseins de réconciliation et de paix. Aussi ce témoignage culmine-t-il sur la Croix. Là Jésus, élevé de terre, attire à lui tous les hommes (cf. Jn 12, 32). Là il fait éclater l'amour infini de Dieu. Là, il livre l'Esprit (Jn 19, 30 et 34), qui introduit les croyants dans la vérité tout entière (Jn 16, 13), et ce faisant les rassemble autour du Ressuscité en un seul Corps, un seul Royaume, une seule Église.

Car dans ce Royaume on n'entre ni par droit du sol ni par droit du sang. On entre par l'eau et par l'Esprit (cf. Jn 3, 5), on entre par la foi. « Quiconque est de la vérité, dit Jésus, écoute ma voix » (Jn 18, 37). Aujourd'hui même, il est avec moi dans mon Royaume (cf. Lc 23, 43)

La prière

par Frère Didier Croonenberghs

Frères et sœurs, chaque fin d'année liturgique, les lectures évoquent la fin des temps dans un langage, il faut bien l'avouer, fort peu rassurant. Nous sommes bien loin d'un happy end ! Et voilà que surgit cette question lancinante : face à la maladie, au mal qui nous malmène, aux bouleversements de notre société, au temps qui passe et semble effacer nos rêves, que pouvons-nous espérer, honnêtement, sans mentir à nous-mêmes ? Lorsque nous sommes submergés par des événements douloureux, comment garder vive notre espérance, sans fuir ce monde ?

L'Évangile vient toujours nous offrir un sens possible. Quelle que soit notre situation de vie, notre Dieu de patience vient sans cesse nous convier à l'espérance. Voilà cette sagesse venue d'en haut dont parle l'Évangile ! Sage est celui qui, patiemment, persévère à croire en l'humain, au-delà de toute peur et de toute désespérance. Sage est celui qui ne se résigne pas face de l'échec, mais persiste à voir le temps qui passe comme un lieu d'accomplissement. Pour maintenir vive cette confiance, il n'existe aucun chemin tout tracé. D'ailleurs, à l'entame de l'Évangile, Jésus nous met en garde contre ceux qui viendraient offrir des réponses toute faites. Toutefois, pour avancer sur les chemins de cette espérance, l'Évangile nous donne deux petites clés, autant de paroles d'encouragement offertes à celles et ceux qui veulent vivre plus intensément leur vie.



Deux clés de sagesse pour ajouter de la vie à nos jours. Elles nous invitent à changer notre regard sur le temps, à redécouvrir ce qu'il est pour nous réellement : autant de moments où l'éternité de Dieu peut faire irruption. Ces deux clés que l'Évangile nous offre sont intimement liées : il s'agit de la patience et de la persévérance. La sagesse de la patience est cette faculté de découvrir à travers les épreuves un horizon toujours possible. Patient est celui qui accepte son incomplétude, qui reconnaît que le sens lui reste voilé, mais qui maintient vive son espérance en un dénouement heureux. Le sage est celui qui voit les épreuves comme des lieux où il reste possible grandir. Qui voit le temps qui passe comme le don gratuit d'un Dieu patient, qui prend le temps de le donner ? Le temps est le chemin que prend l'éternité de Dieu pour nous rejoindre...

Il faut une âme à l'Europe!

Les citoyens, âme de l'Europe. Un Colloque Justice & Paix - DECERE du 29 mai au 1er juin 2014 à Strasbourg

« Il faut une âme à l'Europe qui traduise une vraie compréhension mutuelle telle que léguée par les Pères de l'Europe et pas juste des intérêts communs¹ » a répété souvent Jacques Delors, Président de la Commission Européenne de 1985-1994.

Que reste-t-il de l'héritage des fondateurs, souvent profondément croyants et spirituels ? Les citoyens européens prennent-ils conscience de ce que l'Europe, des décennies durant, leur a apporté ? L'Union Européenne est souvent perçue aujourd'hui comme une institution plus soucieuse d'équilibres financiers que de justice sociale. Pourtant son budget d'aide aux régions défavorisées est considérable et elle a signé d'importants accords de développement avec des pays pauvres.

L'Europe est-elle une chance pour la justice en son sein et dans le monde ? Elle a établi sur son territoire la plus longue période de paix de l'histoire. Peut-elle se mettre aussi au service de la paix dans le monde ? Peut-elle accueillir les victimes de la guerre armée ou économique ? En définitive, l'Europe n'est-elle pas une chance pour la démocratie qu'il convient de conforter et d'amplifier en lien avec les aspirations humanistes et chrétiennes présentes dans cet espace ?

Entre espoir et désamour, le cœur du citoyen européen semble balancer. Comment rétablir un dialogue heureux et fructueux entre opposants, sceptiques, militants et citoyens simplement indifférents ? Car comme l'a rappelé le frère Ignace Berten : « Un effondrement de l'Union aurait des conséquences dramatiques pour la majorité des citoyens, le coût en serait énorme, la désorganisation juridique et législative très difficile à gérer² ». Et, au-delà, comment redonner le goût d'une construction européenne qui honore l'homme dans toutes ses aspirations ? Dans l'Europe de demain, les religions auront-elles la possibilité - et la force - d'apporter la valeur propre liée à leur histoire, leur sagesse et leur inventivité ?

Au programme : trois conférences, quatre ateliers, visite des institutions européennes, célébrations, une lecture-concert. En outre, ceux qui le souhaitent pourront participer à la visite guidée de la maison Robert Schuman, et du Parlement Européen. Déroulement complet du colloque en janvier.

¹ Propos tenus dans divers discours : le 17 janvier 1989 devant le Parlement Européen, dans un discours aux Églises à Bruxelles, 14 avril 1992, etc.

² Chronique européenne - 19 Où va l'Union Européenne ? Ignace Berten Espaces - Bruxelles.

Fr M. Fontaine op nommé à la Commission de bioéthique

Les Dominicains de Genève ont le plaisir d'annoncer que leur prier, le frère Michel Fontaine, o.p. a été nommé à la Commission de bioéthique de la Conférence des évêques de Suisse. Cette commission a pour mission de suivre les développements scientifiques dans le domaine de la bioéthique et d'élaborer pour les évêques de Suisse des prises de position sur ces questions.

La commission de bioéthique est une équipe de spécialistes des domaines importants pour la bioéthique. Elle s'occupe des questions concernant le bon usage des nouvelles possibilités dans le domaine de la biologie et de la médecine par rapport à l'être humain.



La commission conseille les personnes travaillant dans l'Eglise catholique, notamment les membres de la Conférence des évêques suisses et elle contribue selon les possibilités à la formation d'opinion dans la société et dans l'état.

Actuellement sont membres de la commission :

Président, prof. Dr. theol, Dr. med. Thierry Collaud, Fribourg
Prof. Dr. med. Barbara Biedermann, Bâle
Dr. med. Rudolf Ehmann, Stans
Dr. Sc.soc., lic. theol. Michel Fontaine OP, Genève
Dr. theol. Roland Graf, Alpthal
Prof. Dr. theol. André-Marie Jerumanis, Lugano
Lic. theol. Roger Liggenstorfer, Bottighofen
Coll. Sc. Doris Meier, Fribourg
Dr. Stefan Müller-Altermatt, Herbetswil
On. Avv. Luca Pagani, Balerna
Prof. Dr. phil. François-Xavier Putallaz, Sion

Participation aux séances avec voix consultative :

Mgr. DDr. Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg
Dr. Erwin Tanner, secrétaire général de la CES

Sr V. Margron, nouvelle Provinciale des Dominicaines de Tours

Née en 1957 à Dakar (Sénégal), Véronique Margron est diplômée du service de la protection de la jeunesse en 1981 et a travaillé avec de jeunes délinquants pendant six ans. Entrée en 1989 chez les Sœurs de charité dominicaines de la Présentation, elle a fait ses études de théologie à l'Institut catholique de Paris et, après avoir travaillé sous la direction du P. Xavier Thévenot, a soutenu une thèse de doctorat en théologie morale sous la direction du P. Bruno Cadoré.

Aujourd'hui professeur de théologie morale à la faculté de théologie de l'Université catholique de l'Ouest, à Angers, – dont elle a été le doyen de 2005 à 2010 – elle travaille plus particulièrement les questions liées à la vie affective et les grandes interrogations de nos sociétés comme le « mariage pour tous », la fin de vie, ou plus largement des questions fondamentales telles la souffrance, la solitude, le sens de l'existence.

Chevalier de la Légion d'honneur depuis 2009, elle écrit des chroniques dans La Croix et dans l'hebdomadaire La Vie, Psaume dans la Ville etc...

À ses côtés, le chapitre provincial des Sœurs de charité dominicaines de la Présentation a désigné comme conseillères Sœur Maria Fabiola Velasquez, Sœur Viviane Martinez, Sœur Corine Haramant et Sœur Christine Panin.

Fondées en 1695 comme communauté du tiers-ordre dominicain par la bienheureuse Marie Poussepin (1653-1744), les Sœurs de charité dominicaines de la Présentation de Tours regroupent aujourd'hui près de 4 000 sœurs à travers le monde, dévouées à l'enseignement et à la médecine. En France, elles sont installées dans une vingtaine de communautés.

Source : La Croix du 6 novembre 2013

De l'importance de l'éducation

Par le Frère Olivier Catel, op

Selon les chiffres publiés par l'Institut des Statistiques de l'Unesco en 2013, 59 millions d'enfants dans le monde n'étaient pas scolarisés en 2010. Alors qu'en 2000 l'Unesco s'était donné pour objectif la scolarisation de tous les enfants en 2015, force est de constater que cette promesse ne pourra être tenue et que, ces dernières années, les progrès en matière de réduction du nombre d'enfants non scolarisés sont désormais pratiquement au point mort.



49% de ces 59 millions d'enfants n'iront jamais à l'école, 23% la quitteront prématurément et 28% commenceront leur scolarité en retard.

Les réalités géographiques

La moitié des enfants non scolarisés vivent en Afrique subsaharienne où plus d'un enfant sur cinq (22%) n'est jamais allé à l'école ou l'a quittée prématurément. La région ne parvient pas à répondre à la demande croissante de scolarisation et souffre de faiblesses structurelles et politiques qui ne lui permettent pas de relever les défis démographiques. Au contraire, c'est en Asie du sud et de l'ouest que l'on constate les progrès les plus remarquables : le nombre d'enfants non scolarisés y a baissé de deux tiers (de 40 millions en 1999 à 12 millions en 2011). Dans ces régions (Afrique et Asie), le taux d'abandon est très élevé : plus d'un élève sur trois ne finira jamais ses études primaires.

Les groupes concernés

Ce sont principalement les filles, issues de milieux ruraux, qui sont les plus fortement touchées : certaines d'entre elles sont mariées très jeunes et sont parfois filles-mères, ce qui les empêche d'être scolarisées. Le travail des enfants constitue un autre obstacle majeur à la scolarisation : 215 millions d'enfants dans le monde travaillent déjà. Certains de ces enfants souffrent aussi de handicaps (150 millions dans le monde) ou sont des enfants soldats (250000).

Les frais de scolarité

De tout cela ressort une évidence, la scolarisation est tout sauf une évidence et les frais de scolarité jouent un rôle primordial. Aux États-Unis, pour 100\$ donnés par le gouvernement, les parents doivent ajouter 10\$ pour payer la scolarisation de leur enfant ; au Bénin, les parents doivent ajouter 70\$. C'est sans compter les fournitures, les livres et les transports qui représentent des dépenses que beaucoup de parents ne peuvent assumer dans des pays où les revenus sont extrêmement faibles voire parfois inexistants.

De mauvaises conditions

Les conditions d'étude pour les élèves sont souvent mauvaises : en République centrafricaine, les élèves sont en moyenne 84 par classe. Au Tchad, la plupart des écoles (75%) sont privées d'électricité, de sanitaires et même d'eau. Le manque de manuels scolaires rend les études beaucoup plus difficiles : au Cameroun, 12 élèves se partagent un seul livre. Au niveau mondial, d'ici 2015, il faudra 6,8 millions de nouveaux enseignants pour compenser les départs à la retraite et la demande croissante liée à l'accroissement démographique.

Du fait de la crise économique mondiale, les pays donateurs à l'aide mondiale –principalement les pays occidentaux- ont fortement réduit leur contribution <http://montesinos.overblog.com/comprendre-la-scolarisation-dans-le-monde>. L'Union européenne a ainsi réduit sa contribution d'un tiers entre 2010 et 2011, ce qui met en danger de nombreuses initiatives lancées dans différents pays.

Qu dit la foi sur l'éducation?

La Bible, réalité historique oblige, ne parle pas de l'école mais résonne de part en part de l'obligation ardente que chacun doit avoir d'être attentif à la parole du Seigneur transmise par les parents et les sages : « Mon fils, écoute l'instruction de ton père et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ! » (Livre des Proverbes chapitre 1, verset 8). La prière centrale d'Israël –encore récitée par des millions de Juifs chaque jour- est le « Shema », « Écoute Israël ». Dieu invite en permanence son Peuple à être dans cette attitude d'écoute active, dirions-nous aujourd'hui, « pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence, pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture, pour donner du discernement à ceux qui manquent d'expérience, de la connaissance et de la réflexion aux jeunes. » (Livre des Proverbes chapitre 1, versets 2 à 4).

Le Concile Vatican II a consacré une déclaration tout entière à la question de l'éducation: *Gravissimum educationis momentum*. L'éducation a ainsi pour but de développer « la vérité et la charité » (Préambule) et donc, on le comprend, de mener au Christ et aux autres. Accompagner l'homme dans ses préoccupations terrestres, le mettre au service des groupes dont il est membre et satisfaire sa vocation surnaturelle : tel est le but et le programme de toute éducation. L'éducation doit ainsi permettre de connaître Dieu pour mieux se connaître et pour mieux « contribuer à la réalisation du bien commun ». (§2) Elle « forme les élèves à



travailler efficacement au bien de la cité terrestre et à l'extension du Royaume de Dieu » (§8) et doit donc veiller à développer d'une manière harmonieuse ces diverses dimensions qui sont les mêmes facettes d'une réalité unique, celle du Salut obtenu par l'Incarnation du Christ et offert à tous.

Le droit à l'éducation est par conséquent un droit inaliénable, universel et défendu comme tel par l'Église qui invite tout d'abord les parents à assurer ce rôle d'instruction et d'éducation, dans la mesure du possible, mais qui souligne aussi la responsabilité de la société civile. Les États doivent, en outre, assurer une « authentique liberté dans le choix de l'école de leurs enfants selon leur conscience » (§6). L'éducation de la jeunesse est donc bien une priorité majeure pour chaque famille, chaque communauté humaine mais aussi pour l'Église tout entière qui est « mater et magistra », mère et éducatrice, grâce au travail de catéchèse mais aussi plus largement grâce à la direction d'écoles ou d'universités, un droit qu'elle revendique aussi au nom de la liberté de conscience (§8).

L'appel final de la déclaration doit aussi nous rappeler que si les jeunes ont un droit à l'éducation, ils ont aussi le devoir de « prendre conscience de la valeur éminente de la fonction enseignante et être prêts à l'assumer avec courage et générosité ».

Jean Tauler, un ami de Dieu

Inspirée par le cheminement d'un « ami de Dieu » qui, libre de tout, s'abandonne à Dieu seul, la prédication de frère Jean Tauler (1300-1361) est un voyage aux confins du temps et de l'éternité. Ces « Sermons » ont la saveur d'une humble confession de foi. Au gré d'un abandon sans cesse renouvelé à l'« amour du Christ qui surpasse toute connaissance », ils sont une véritable pérégrination dans le tréfonds de l'âme humaine, où se trouve en vérité le Royaume de Dieu. Jean Tauler invite tout homme, et donc l'homme intérieur, à traverser les images pour aller au-delà. Prêchés dans la vallée rhénane, au temps où la « mort noire » frappe aveuglément, les « Sermons » ne portent pas les stigmates de l'« automne du Moyen Âge », mais montrent l'attitude de l'homme libre qui va de l'avant.

Jean Tauler, un frère dominicain, un mystique rhénan du quatorzième siècle, qui a prêché dans toute la région du Rhin et au-delà. Rémy Vallejo qui vient de publier son recueil de « Sermons » nous en parle. Il est interrogé par Catherine Aubin sur Radio Vatican.

Les 400 ans du couvent dominicain de l'Annonciation

Le couvent de l'Annonciation à Paris fête ses 400 ans. S'il ne reste rien des bâtiments d'origine, retracer l'histoire de ce lieu c'est revivre celle des dominicains de Paris. Véronique Alzieu reçoit Yves Combeau.

Le couvent dominicain de l'Annonciation a été créé en 1613 à l'emplacement de l'actuelle place du Marché-Saint-Honoré. Les dominicains en sont chassés par la Révolution et le couvent est totalement détruit après Thermidor. Il renaît en 1874 sous le nom de couvent du Très-Saint-Sacrement à l'actuel emplacement du 222, rue du Faubourg Saint-Honoré.

Après la crise anticléricale et la Grande Guerre, les dominicains en reprennent possession en 1922. Il retrouve son nom originel en 1952.

Trois grands événements à ne pas manquer :

- "Ouverture à l'Annonciation" (samedi 23 novembre à 20 h). Ce spectacle littéraire et musical est spécialement créé pour cette soirée, autour du thème de l'Annonciation.

- "Fra Angelico, prophète de l'Annonciation, les noces du Ciel et de la Terre" (23 novembre 2013 au 15 janvier 2014). Cette exposition de photographies géantes permettra au visiteur de voir le détail de tous ces chefs-d'oeuvre, s'exprimant par les techniques les plus diverses, l'enluminure, la peinture à tempera et or, ou la fresque portée à sa perfection.

- L'inauguration de l'église restaurée (dimanche 24 novembre à 11 h). Messe suivie d'un apéritif avec la communauté.



Un nouveau site: www.jesus.catholique.fr

La Conférence des évêques de France (CEF) a lancé, jeudi dernier, 7 novembre, un site consacré à Jésus, jesus.catholique.fr, fruit de la collaboration de théologiens, d'exégètes et de responsables de la formation permanente de toute la France.

« Qui est Jésus pour les chrétiens ? », « Jésus a-t-il vraiment existé ? », « Jésus est ressuscité... qu'est-ce que cela change ? », peut-on lire sur le portail, dont le format s'adapte aux outils utilisés par les visiteurs (ordinateurs, tablettes ou téléphones mobiles).

À chaque question – une douzaine a pour l'instant été mis en ligne – correspondent des « éclairages » bibliques, artistiques, spirituels, vidéo, et une réponse par un théologien. « Le but est de faire connaître la conception catholique de Jésus. C'est une manière de répondre aux questions, de nous servir des nouveaux médias pour que l'éclairage de l'Église sur Jésus soit bien présent sur Internet », explique Mgr Hervé Giraud, évêque de Soissons et président du Conseil de l'épiscopat pour la communication.

« Nous avons privilégié une approche pluridisciplinaire », note Mgr André Dupleix, théologien et recteur honoraire de l'Institut catholique de Toulouse, qui a assuré la supervision éditoriale du site. « Les questions ont été sélectionnées en fonction de leur ordre d'importance dans la démarche de foi », poursuit-il. « Il nous fallait parler de Jésus, qui est le cœur battant de la foi chrétienne, et en parler le plus largement possible », expose cet ancien secrétaire général adjoint de l'épiscopat français, en évoquant ce site, « outil d'évangélisation ». (Ces lignes sont extraites du journal La Croix)

Les psaumes mis en ligne sur ce nouveau site renvoie aussi à ceux de psaumedanslaville.org. Nous sommes heureux d'apporter notre petite pierre à ce bel édifice !

Actualités officielles

Un Coordinateur International des Fraternités Sacerdotales dans l'Ordre

Dans la famille dominicaine, on connaît les frères, les sœurs (moniales et apostoliques), les membres des instituts séculiers, les laïcs et les jeunes. Mais peu de gens connaissent les Fraternités Sacerdotales en tant que branche authentique de la famille dominicaine.

Les Fraternités Sacerdotales dominicaines sont des associations de prêtres diocésains qui sont officiellement affiliés à l'Ordre des Prêcheurs et à la famille dominicaine par le biais d'une Règle de vie distincte qu'ils professent, essayant d'atteindre la perfection évangélique pour partager la grâce et la mission de l'Ordre des Prêcheurs. Ils sont différents des frères dominicains car ce sont des prêtres diocésains, et ils restent sous la juridiction de leurs Ordinaires Locaux, mais ils sont directement associés aux frères de par leur gouvernance et leur structure au sein de la famille dominicaine.

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, vient de nommer le fr Florentino Bolo Jr comme Coordinateur International des Fraternités Sacerdotales dans l'Ordre. Il est de la Province des Philippines.

Le Fr Florentino a fait sa première profession en 1998 et il a été ordonné prêtre en 2005. Il a obtenu une licence en Droit Canon à l'Université de Saint Thomas, Manille, Philippines.

Après son ordination, il a exercé les fonctions suivantes aux Philippines : Assistant du Maître des Novices, Secrétaire Général de l'Université de Saint Thomas, Vice-Recteur et Directeur Spirituel au Séminaire Central de l'UST. Jusqu'au moment de sa nomination actuelle, il était le Promoteur Provincial de la Fraternité Sacerdotale des Philippines. Il réside actuellement à Rome et a entrepris des études de Doctorat en Droit canon à l'Angelicum.

Selon lui :

“Les deux derniers Chapitres Généraux de l'Ordre (ACG 2010 Rome, no. 232; 2013 Trogir, no. 120) ont célébré la réalité de Fraternités Sacerdotales établies dans certaines Provinces, et de celles qui ont été créées récemment dans d'autres Provinces. La reconnaissance du rôle des Fraternités Sacerdotales dans la famille dominicaine s'est concrétisée non seulement par son insertion au sein du Bureau International de la famille



Dominicaine (ACG 2013 Trogir, Appendix I, no. 121), mais aussi par la volonté du Maître de l'Ordre de mettre ces groupes en contact et d'envisager comment consolider au mieux cette dimension de l'Ordre." Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans sa nouvelle charge.

Le Maître accueille les nouveaux étudiants dominicains à Rome

Le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, a traditionnellement accueilli à Sainte Sabine les frères étudiants dominicains de différentes provinces qui commencent leur études à Rome en cette nouvelle année académique. Il était accompagné du fr Vivian Boland (son Vicaire) et du fr. Michael Mascari (Socius pour la Vie Intellectuelle). Cette réunion a permis au Maître d'avoir de longs échanges avec les frères.

Ils ont pu lui raconter les moments de grâce et les défis représentés par leur séjour à Rome, leurs expériences dans les différentes communautés et leurs efforts pour interagir entre eux et avec les autres communautés. Les frères ont aussi parlé au Maître de leurs vision et aspirations pour l'Ordre, et il a répondu à leurs questions.

Les frères présents étaient les suivants:

- Wojciech Golubiewski: de la Province de Pologne, étudiant en philosophie à l'Université Pontificale de la Sainte Croix (« Santa Croce »).
- Pietro Tran Hung Vinh Quang: de la Province du Vietnam et étudiant en Ecritures à l'Institut Biblique Pontifical (« Biblicum »).
- Michele Pari: de la Province de St Dominique en Italie étudiant la Théologie Dogmatique à l'Université Pontificale de St Thomas d'Aquin (Angelicum)
- Cyril Walder: de la Province d'Inde et étudiant en Ecritures au Biblicum.
- Fabrizio Cambi: de la Province Romaine de Ste Catherine de Sienne et étudiant en Philosophie à l'Angelicum.
- Dominic Okoye: de la Province du Nigeria et étudiant les Ecritures au Biblicum.
- Anthony Mana-Tang: originaire du Myanmar et appartenant à la Province du Saint Rosaire. Il est étudiant en Philosophie à l'Angelicum.
- Martin Chen: originaire de Chine et appartenant à la Province du Saint Rosaire. Il est étudiant en Philosophie à l'Angelicum.
- Andre Luiz Boccato de Almeida: de la Province du Brésil, étudiant en Théologie Morale et Bioéthique à l'Institut Supérieur de Théologie Morale (Alphonsianum).

Le fait que ces frères soient tous très jeunes est un témoignage ultérieur du brillant avenir de l'Ordre. Ils sont à Rome pour préparer leur futur et tous nos vœux de réussite les accompagnent.

Un nouvel Archiviste pour l'Ordre

Le Maître de l'Ordre, le frère Bruno Cadoré a nommé officiellement le fr Gaspar de ROJA SIGAYA comme archiviste de l'Ordre. Il est de la Province des Philippines et il remplace le fr. Gerardo Wilmer Rojas Crespo.

Le Fr Gaspar est né à Zarraga, Iloilo, Philippines. Il est entré dans l'Ordre en 1987 et a fait sa première profession en 1991. En 1997, il a été ordonné prêtre. Après des études en philosophie et théologie, il a continué ses études en « Library and Information Science » l'Université des Philippines, Diliman, Quezon City. Il est spécialisé en Archives.

Depuis 1998, il était Archiviste and Chroniqueur à la Province des Philippines. Il a été le fondateur et le premier Président de la Société des Archivistes Ecclésiastiques des Philippines, faisant partie du Comité Permanent des Philippines à la Conférence des Evêques Catholiques pour le Patrimoine Culturel de l'Eglise. Il a dirigé plusieurs ateliers et séminaires sur la préservation et la conservation du matériel d'archives aux Philippines.

Le Fr Gaspar est passionné par la conservation des documents ecclésiastiques et il offre cette passion au service de sa nouvelle fonction d'archiviste de l'Ordre. Ses priorités sont les suivantes :

- Trouver une Description d'Archives Standard Dominicaine.



- Insérer des thèmes concernant les Archives dans la formation des futurs dominicains.
- Aider à la mise en place d'archives dans les différentes provinces de l'Ordre.
- Encourager les frères à utiliser du matériel d'archives pour leur prédication.
- Former et soutenir les frères intéressés à la profession d'archiviste.

+ Jerome Murphy-O'Connor, O.P., 1935–2013

La nuit du 10 novembre, le Seigneur a rappelé à lui le fr Jerome Murphy-O'Connor, O.P. Il est mort dans son sommeil, alors qu'il était encore convalescent après une opération chirurgicale récente. Le Jerome Murphy-O'Connor, O.P. a enseigné pendant plus de quarante ans à l'École Biblique et Archéologique. Il était un spécialiste de la Bible mondialement connu et il a écrit plusieurs livres sur St. Paul et la Terre Sainte. Nombreux sont ses amis dans le monde entier.

Une messe sera célébrée pour ses obsèques à la Basilique de St Etienne le mercredi 13 novembre à 12h00.

« O beatum virum, cujus anima paradisum possidet! Unde exsultant angeli, laetantur archangeli, chorus sanctorum proclamat, turba virginum invitat: Mane nobiscum in aeternum! » (Antiphon for the Benedictus, Feast of St. Martin de Tours).

Calendrier du Maître pour le mois de décembre 2013

3-23: Visite canonique dans les provinces de l'Angleterre et de l'Irlande.

25: Célébrations de Noël à Sainte-Sabine

26 décembre au 6 janvier: Congé

www.op.org